

Entrée

r é s u m é

Sur les rivages d'Aulis, les Grecs s'apprêtent à lancer une attaque contre les Troyens, qui retiennent prisonnière Hélène, la sœur de Clytemnestre, épouse

du Roi Agamemnon. Mais les vents sont défavorables et Iphigénie, fille du Roi, doit être sacrifiée pour que la guerre commence enfin.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Qu'importent les ressorts dramatiques, une tragédie est une tragédie et elle avance inexorablement jusqu'à sa conclusion fatale. Comme chez Euripide ou Racine, Agamemnon est ici traversé des mêmes doutes. Pourtant, dans cette nouvelle *Iphigénie*, la question se déplace. Lors de son échange houleux avec son frère Ménélas, Agamemnon déclare que « Les dieux sont des histoires qu'on raconte aux Grecs pour justifier ce qu'ils ne comprendraient pas autrement. » Un postulat qui signifie que les dieux n'existent pas. Les hommes se retrouvent soudain seuls face à leur libre-arbitre et les Figures de la tragédie antique, libérées du joug de puissances supérieures, s'incarnent tout à coup sous la forme de personnages, aux prises avec leur propre être. En apparence, la tragédie s'achèvera de la même façon mais, malgré cette fin inéluctable, elle sera foncièrement nouvelle en ce sens qu'elle sera déterminée

par la volonté des personnages. En refusant les codes d'une écriture qui, jusqu'à présent, ignorait et censurait la parole de l'intime, cette *Iphigénie* permet de dire autrement, de raconter autrement. Si elle ne dévie pas le cours de l'histoire, elle la déplace au centre des relations humaines. La langue de l'auteur raconte une tragédie mais échappe au tragique. Apparaît un nouveau paradigme où les personnages émergent à eux-mêmes. En invoquant leur propre mémoire en opposition à cette mémoire collective qui émerge du fond des temps, ils se découvrent tout à coup sujets. Jeune fille libre, l'Iphigénie de Tiago Rodrigues refuse le tragique et efface la mémoire de la sujétion et du meurtre sacrificiel. D'ailleurs, elle ne meurt pas, elle échappe à un monde où tout est mensonge et interdit à quiconque de se souvenir d'elle.

Anne Théron
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

Que vaut une vie face au vent qui permettra aux bateaux de prendre la mer? Que vaut l'amour d'un père pour sa fille qu'il doit sacrifier pour que le vent se lève? Que vaut la douleur d'une mère à qui l'on arrache son enfant? Que vaut l'enfant? Rien, au fond, puisque la tragédie l'impose, et que ses lois sont les plus fortes. Tout, en réalité, puisque Tiago Rodrigues questionne la tragédie et qu'il

le fait à sa belle manière, très personnelle, politique et poétique. Ce ne sont pas les dieux qui mènent le jeu, dans sa pièce, mais les sentiments qui guident les hommes et les femmes: l'ambition du pouvoir et le courage du renoncement, la colère ou l'acceptation devant l'inévitable.

Brigitte Salino
Le Monde, 08.07.2022

Prochainement

t h é â t r e

Andromaque

de Jean Racine mise en scène François Landolt

Avec cette œuvre de 1667, Racine nous met en garde contre les dangers de l'hybris, cet orgueil mortifère qui a mené à leur perte nombre de figures de la mythologie. Une belle distribution se met au service de la vision de François Landolt, avec notamment Isabelle Caillat dans le rôle-titre et la Neuchâteloise Coline Fassbind.

di 13 novembre | 17h



Passage de midi

Ça se passe comme ça – Un spectacle d'improvisation avec deux comédiens confirmés d'Impro Suisse, Maxime Dufresne et Juan-Sébastien Rial, et un-e invité-e mystère...

me 16 novembre | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Watt is Art – Des visuels imprimés sur des panneaux photovoltaïques interrogent le rôle de l'architecture et de l'innovation dans la construction d'un avenir plus durable.

jusqu'au 20 décembre
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch